

BULLETIN

DU

Musée royal d'Histoire
naturelle de Belgique

Tome XI, n° 26.

Bruxelles, août 1935.

MEDEDEELINGEN

VAN HET

Koninklijk Natuurhistorisch
Museum van België

Deel XI, n° 26.

Brussel, Augustus 1935.

LE GRÈS BLANC DE CLERHEID (SIEGENIEN SUPÉRIEUR) ET SA FAUNE,

par Eug. MAILLIEUX (Bruxelles).

La bordure orientale du bassin de Dinant commence à se dessiner entre Hodister et Marcourt. A hauteur de cette dernière localité, on observe, de l'Est à l'Ouest, à partir de Samrée :

1. des formations gedinienues, attribuées à l'étage Gedinnien, très mal débrouillées encore, parce que se présentant sous un faciès où prédominent les schistes bigarrés, souvent cellulux, et où apparaissent localement, vers la base, des intercalations lenticulaires de grès blanchâtre dénommé « grès blanc crème de Samrée » par M. X. Stainier (1) ;

2. des alternances de grès blanchâtres et brunâtres et de schistes fins, de teinte foncée ou cendrée, offrant l'aspect et occupant la place du grès d'Anor du bord sud du bassin de Dinant, Sg2 (*Taurusquarzit*) ;

3. une grauwacke fortement calcareuse, que j'ai dénommée « grauwacke des Amonines » et qui correspond exactement à la grauwacke de Saint-Michel, Sg3 (*Rauhflaserschichten*). En marchant vers le Nord, on observe qu'à partir de Cielle, cette grauwacke se charge localement d'intercalations d'un grès blanchâtre, que M. X. Stainier a désigné sous le nom de « grès blanc de Cielle, Cb 2 ag ». On peut même se trouver, dans certains endroits, en présence d'un passage latéral de la grauwacke des

(1) Carte géologique de la Belgique au 1/40.000^e, feuille Hotton-Dochamps, n° 178, 1898. Légende.

Amonines au grès blanc de Cielle, qui, dans ce cas, alterne avec des schistes parfois fins, parfois grossiers ;

4. une bande constituée de grauwaacke et de grès grossiers, passant vers le Nord à des schistes gréseux, cendrés, qui, localement, font place à des masses lenticulaires de grès blanc alternant avec ces schistes cendrés. Tel est notamment le cas dans les environs de Clerheid. Ces couches correspondent nettement à la grauwaacke de Petigny, Sg4 (*Herdorferschichten*) du bord méridional du bassin de Dinant, et aux quartzophyllades de Longlier *sensu stricto* du bassin de l'Œsling. M. Stainier s'est borné à signaler ce grès sous la notation « Cb 2 bg (grès blanc) », qu'il faut bien se garder de confondre avec le grès blanc de Cielle Cb 2 ag (Stainier, 1898). J'ai donné au faciès dont il est question plus haut, le nom de « grès de Clerheid, Sg 4 g » ;

5. des grès et des schistes plus ou moins phylladeux, alternant en proportions variables, de puissance relativement faible, et correspondant, à mon sens, aux phyllades de Neufchâteau, ou Hunsrückien proprement dit (*Hunsrückschiefer*, horizon de Kaub) ;

6. des grès blancs en bancs massifs, alternant avec des schistes cendrés ou noirâtres, et renfermant la faune typique des *Unterkoblenschichten*. Connus sous le nom de grès de Mormont, Em 1, ils représentent ici l'Emsien inférieur, et ils atteignent une assez forte puissance.

Les gîtes fossilifères du grès de Clerheid sont peu nombreux : je n'en ai visité que cinq, dont deux découverts par Edouard Dupont, et les trois autres, par moi-même. Leur richesse est très inégale, et, à vrai dire, un seul de ces points mérite véritablement le nom de gisement fossilifère.

Voici la liste de ces points :

1. PL. MORMONT 19, à 300 m. environ à l'Ouest de Clerheid, dans une excavation creusée, au sommet du plateau, pour l'extraction des moellons de grès. J'y ai recueilli, dans le grès blanc en bancs massifs :

Caulostrepsis taeniola Clarke.

Clionolithes priscus (M'Coy).

? *Favosites* sp.

Petrocrania cassis (Zeiler).

Schizophoria provulvaria (Maurer).

Stropheodonta Sedgwicki (Arch. Vern.).

Stropheodonta herculea Dreverm.
Tropidoleptus rhenanus Frech.
Chonetes (Chonetes) sarcinulatus (Schloth.).
Camartoechia daleidensis (F. Roemer).
Spirifer (Hysterolites) carinatus Schnur.
Spirifer (Hysterolites) excavatus Kayser.
Spirifer (Hysterolites) hystericus Schloth.
Spirifer (Hysterolites) parvejugatus Maurer.
Rhenorensseleeria crassicosta (Koch).
Rhenorensseleeria strigiceps (F. Roemer).
Trigeria Guerangeri (Verneuil).
Trigeria Gaudryi (Ehlert).
Trigeria Oliviani (Verneuil).
Cryptonella minor Dahmer.
Athyris avirostris (Krantz).
Bucanella cf. bipartita (Sandberger).
Tentaculites Schlothheimi Koken.
Pterinea (Cornellites) costata Goldfuss.
Crassialaria Quirini (Dahmer).
Actinodesma (Asselberghsia) Annae Frech.
Leiopteria (Leiopteria) pseudolaevis (Ehlert).
Modiomorpha pracedens Beushausen.
Modiomorpha cf. Herrmanni Kegel.
Goniophora curvato-lineata (Krantz).

2. PL. MORMONT 23 d. Entre Erezée et Sadzot. Alternances de grès blanc et de schistes cendrés. Dans un banc de grès :

Plethomytilus nov. sp. (1).

3. PL. MORMONT 27. Chemin de Clerheid à Briscoel. Schistes violacés intercalés dans le grès blanc de Clerheid. Dans ces schistes :

Spirifer (Hysterolites) excavatus Kayser.

(1) L'espèce est d'autre part abondamment représentée dans le grès de Mormont Em 1, où nous avons choisi son holotype; elle sera décrite ultérieurement.

4. PL. MORMONT 8565. 1,200 m. N. N. E. de Clerheid. Grès gris blanchâtre, avec :

Spirifer (Spirifer) Trigeri Verneuil.

5. PL. FERRIÈRES 8569. 400 m. à l'Ouest de Jehonheid. Dans un grès gris blanchâtre :

Camarotoechia daleidensis (F. Roemer).

Il suffit d'ajouter, à la liste des fossiles du gîte 19, les deux espèces suivantes :

Spirifer (Spirifer) Trigeri Verneuil.

Plethomytilus nov. sp.

pour obtenir la composition de la faune du grès de Clerheid telle qu'elle résulte du matériel conservé dans les collections du Musée royal d'Histoire naturelle de Belgique.

On remarquera tout d'abord le caractère nettement siegenien de cette faune, décelé par la présence des espèces suivantes :

Stropheodonta Sedgwicki (Arch. Vern.), *Stropheodonta herculea* Drevermann, *Spirifer (Hysterolites) hystericus* Schlotheim, *Spirifer (Hysterolites) excavatus* Kayser, *Cryptonella minor* Dahmer, *Rhenorensellaeria crassicosta* (Koch), *Crassialaria Quirini* Dahmer.

Mais, d'une part, l'absence d'espèces essentiellement caractéristiques, tant du grès d'Anor que de la grauwaëcke de Saint-Michel, telles que : *Proschizophoria personata* (Zeiler), *Dinapophysia papilio* (Krantz), *Spirifer (Eospirifer) solitarius* (Krantz), *Spirifer (Acrospirifer) primaevus* Steininger et, d'autre part, la présence de *Tropidoleptus rhenanus* Frech, *Spirifer (Hysterolites) carinatus* Schnur, *Spirifer (Hysterolites) subcuspidatus* Schnur, *Rhenorensellaeria strigiceps* (Roemer), écartent toute idée d'un rapprochement, au point de vue de l'âge, du grès de Clerheid avec les deux horizons précités. La faune du grès de Clerheid montre nettement que cette assise appartient à un niveau plus élevé dans l'étage siegenien, et, sa situation aidant, elle trouve tout naturellement sa place au niveau de la grauwaëcke de Petigny, Sg 4, auquel je l'ai rattachée.